



Vervain, le 19 oct. 1902

Monseigneurs,

J'en empresse de répondre aux questions posées dans la Semaine religieuse (question de la langue Bretonne.)

1^{re} quel est le nombre exact des Enfants de 9 à 10 ans qui sont appelés à suivre dans la paroisse le catéchisme de 1^{re} Communion? 14 Enfants de 9 ans

et 16 de 10.
2^{de} Combien y en a-t-il parmi eux qui soient capables d'entendre facilement le catéchisme français?

- Aucun.

3^{de} quel est le nombre de ceux qui connaissant un peu la langue française, ne pourraient abandonner le catéchisme breton, sans sérieux préjudice pour leur instruction religieuse?

- Aucun enfant, ne comprenant rien.

le plus fort un mot de français
ne pourrait abandonner le Caté-
chisme Breton, sans sérieuse pétri-
ment pour son Instruction
religieuse.

4^e Combien en comptez-vous qui
sont absolument incapables d'af-
prendre un autre Catéchisme que
le catéchisme Breton?

- A peu - près tous, au moins 30 sur

5^e ³³ Il a-t-il deux catéchismes
l'un donné en Breton, l'autre
en français? Il n'y a qu'un caté-
chisme donné en Breton.

Tous les enfants (1^{ère}, 2^e et 3^e
Communion (60) fréquentent
le Catéchisme Breton.

6^e Les Instructions paroissiales se font-
elles en Breton ou en français?
- Toujours en Breton.

Agnez l'hommage du profond
respect avec lequel j'ai l'honneur
d'être, Monseigneur
de votre grande
le très humble et très obéissant serviteur
Séité, Recteur,

Saint-Eloi

Monsieur



J'ai l'honneur de
fournir à votre grandeur
les renseignements suivants
qu'Elle demande :

- 1^o. Le nombre des enfants en
âge de faire la première
communion est de seize,
- 2^o. Sur ce nombre il n'y a
pas un seul qui soit
capable d'entendre avec
fruit le catéchisme français.
- 3^o. Aucun de ces enfants
ne connaît rien de la

langue française;
4^e. Tous ces enfants sont
dans l'impossibilité
d'apprendre le catéchisme
français;

5^e. Dans la paroisse il n'y a
jamais eu que le
catéchisme breton;

6^e. Les instructions paroissiales ont toujours été faites
en breton.

La paroisse étant
exclusivement bretonne,
l'enseignement religieux
ne peut se donner qu'en
breton.

Agreez, Monsieur,
les sentiments respectueux
De votre tout dévoué
fils en N. L. J. Ch.

Père Recteur
De Saint Elvi.

Saint Elvi, le 22 octobre.
1902.

Blougartel-Daoulas 18 Octobre



Monsieur

Je m'empresse de vous fournir
les renseignements que vous demandez
à vos Recteurs et Curés dans la
Semaine religieuse:

1^{re} Le nombre exact des enfants de
7 et 10 ans qui sont appelés, d'après
les nouveaux régléments, à suivre
dans ma paroisse les catéchismes
de 1^{re} Communion, est de 246.

2^{re} Parmi eux 5 ou 6 sont capables
d'entendre facilement et avec fruit
le catéchisme français.

3^{re} Parmi les enfants qui connaissent
un peu la langue française, et presque
tous sont dans ce cas, au moins 19
sur 20 ne pourraient abandonner
le catéchisme breton, sans sérieux
détriment pour leur instruction religieuse.

ils ne pouvaient plus profiter
des leçons que les personnes zélées et
charitables donnent chaque jour
aux enfants de leurs villages, mais
en breton toujours, pour une bonne
raison, c'est qu'elles ignorent la
langue française la plupart du temps.

4^e Des 246 enfants en question, environ
230 sont moralement incapables
d'apprendre un autre catéchisme
que le catéchisme breton pour
la raison sus-énoncée et aussi parce
que dans 98 familles sur 100, on ne
parle que breton, qu'on y sache
ou qu'on n'y sache pas le français.

5^e Voilà pourquoi il n'y a jamais
ou dans la paroisse qu'un catéchisme
qui est le breton. Les quelques enfants
qui apprennent le catéchisme français
(ils sont une douzaine) assistant au
catéchisme breton, et cela avec fruit,
car ils comprennent mieux le breton
que le français. D'ailleurs on leur
fait réviser à leur tour leur leçon

en français, afin de s'assurer qu'ils
l'ont bien apprise ou non.

6^e Les instructions paroissiales
se font toujours ici en breton: les
neuf dixièmes en effet de la population
ne comprendraient quasi rien aux
instructions françaises. Tout le monde,
du reste, à Pougastel, comprend bien
le breton, à part une dizaine de
personnes tout au plus qui peuvent,
avec de la bonne volonté, profiter
des instructions que l'aumônier
de l'Aspice donne en français
dans sa chapelle.

Veuillez bien agréer, Monseigneur,
les hommages respectueux de

Votre très-humble serviteur

J. Lhu
Curé



Lopu: hit le 31 octobre.

Monsieur.

J'ai l'honneur de transmettre
à sa grandeur le résultat de
l'enquête qu'il m'a prescrite.
Le nombre exact des enfants de
neuf et dix ans qui suivent dans
la paroisse le catéchisme. Le premier
communiqué est de Soixante-dix ans.
Ainsi, s'entre eux on peut entendre
facilement et on finit le catéchisme
Tranquille; s'il en est parmi eux qui
connaissent quelques mots français,
ils ne peuvent abandonner le catéchisme.
Bonne nuit sans un si bon ditement
pour leur instruction religieuse;

J'ajouterais même qu'ils sont
incapables d'apprendre d'autre
catéchisme que le Catéchisme Breton.
Voilà pourquoi il n'y a, à Lospuchet,
qu'un seul catéchisme, le Catéchisme Breton.

Quant à ce qui concerne les Instructions
parissiales, elles sont toujours faites
en Breton est. Sans la seule langue
que nos paroissiens comprennent
et peuvent écouter avec fruit.

Je vous prie, Monsieur,
de recevoir les plus respectueux
de votre très-humble et très-obéissant
serviteur.

P. d. le Moine Recteur
de Lospuchet

Tréville le 24 octobre 1902



J'ai l'honneur de transmettre à votre Grandeur
les renseignements demandés par le communiqué
de l'évêché relativement à la question de la
langue bretonne;

1^{er} Le nombre des enfants d'Tréville appelés à
suivre dans la paroisse les catéchismes de
première communion est de 48;

2^o Il y en a deux à apprendre le catéchisme
français;

3^o Il n'y a pas un seul autre à comprendre
suffisamment la langue française pour pouvoir
abandonner le catéchisme breton, ni une seule
famille à accepter qu'on impose à leurs enfants
l'obligation d'apprendre le catéchisme français
qu'ils n'ont pas le pouvoir de leur enseigner;

4^o A part les Deux qui apprennent le catéchisme français je ne vois pas qu'il y ait d'autres à même d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton.

Les rares enfants qui commencent à apprendre à lire sont absolument incapables de comprendre une phrase française.

5^o Les Deux enfants qui apprennent le catéchisme français se joignent à ceux qui apprennent le catéchisme breton, par la raison toute simple qu'ils comprennent mieux le breton que le français et qu'il est plutôt de notre devoir d'inculquer la doctrine que d'enseigner la langue; l'un des enfants qui apprend le catéchisme français ne parle habituellement que le breton et ne saurait comprendre les explications françaises qu'on leur ^{donne} fait d'ailleurs dans cette langue à la récitation de leurs leçons pour tous les catéchismes.

6^o Les instructions paroissiales ne se font qu'en breton; nous n'avons ^{pas} dix personnes dans la paroisse à pouvoir comprendre une instruction française. Monseigneur le Maire lui même (qui est l'un des plus lettrés de la commune), nous avouait dernièrement qu'il n'était pas à même de suivre une instruction française, et qu'il désapprouvait la substitution de la langue française à la langue bretonne dans les instructions paroissiales. L'adoption d'une mesure si ridicule jetterait le désarroi dans nos populations et ne manquerait pas de provoquer de vives protestations.

Daignez, Monseigneur, agréer l'expression de sentiments les plus respectueux et les plus obéissants de votre très humble serviteur et fils en N.S. J.C.
Le Goff recteur d'Arrestac

Rumengol 28 Octobre 1902

Cher frère Monseigneur,

J'ai l'honneur, conformément à la
Demande communiquée par la Semaine
Religieuse, d'adresser à votre Grandeur
la liste des enfants du Catéchisme
de Rumengol.

Enfants de neuf ans garçons	11
Filles	6

Filler 6

Enfants de Dix ans susceptibles de
faire leur première Communion
l'année prochaine. Garçons 10
Filles 13

Files 13

Tous au breton et incapables de
suivre un catéchisme français.

Daignez agréer, Monseigneur,
l'assurance de mes respects les plus
humble, les plus dévoués et les plus
affectueux. O. Le Pape de Pernambuco

Logonna-Daoulas, le 14 Octobre 1892



Monseigneur

J'ai l'honneur d'adresser à votre Grandeur les renseignements qu'elle nous a demandés pour l'organe de la semaine religieuse, au sujet de l'emploi du breton dans les catéchismes et les instructions religieuses :

- 1^{re} Les enfants de 9 et 10, suivant les catéchismes de première communion de la paroisse de Logonna-Daoulas, sont au nombre de 94
- 2^e Parmi ces enfants il n'y a pas un seul qui soit capable, je ne dis pas d'entendre facilement et avec fruit le catéchisme français, mais de comprendre même le moindre mot français; pour la bonne raison qu'ils n'ont jamais entendu exprimer en français le moindre petit idée. Cela provient de ce que les parents ne parlent jamais le français, et n'envoient généralement leurs enfants à l'école, ni cause des distances à parcourir, que lorsqu'ils sont en âge de suivre le catéchisme de première communion. Dieu seul sait combien il en coûte aux instituteurs et institutrices d'apprendre à lire à ces enfants, même lorsqu'ils connaissent le breton!
- 3^e Si l'on condamnait même le plus intelligent de ces enfants à apprendre le catéchisme français, son instruction religieuse servirait absolument nulle. Il réciterait peut être de mémoire la lettre de son catéchisme, mais il n'y comprendrait absolument rien.

L'année dernière, j'avais un catéchisme de première communion, une petite fille intelligente venant des écoles de Landerneau, où j'ai un prêtre de mémoire elle avait appris le catéchisme français d'un bon ou d'un autre, mais elle n'y comprenait absolument rien. Je fus obligé de lui expliquer en breton son catéchisme. Aujourd'hui si je l'interroge, en français, elle ne peut pas me répondre, tandis que sa réponse est toute prête quand je lui adresse la parole en breton.

4^e Ce que je viens de dire prouve surabondamment que tous ces enfants sont absolument incapables d'apprendre, et surtout de comprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton.

5^e Il n'y a dans la paroisse qu'un seul catéchisme, qui est le catéchisme breton.

6^e Les instructions paroissiales se font exclusivement en breton. À part les rectrices, il n'existe, dans la paroisse, personne capable de suivre une instruction française même la plus familière.

Voilà, en toute sincérité et en toute conscience, les renseignements que je dois devoir communiquer à votre Grandeur.

Permettez-moi de vous adresser le profond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être de votre Grandeur, le très humble et très obéissant serviteur

J. M. Lannou
recteur de Lohonne-Daoulas

Hôpital - Camfrout

Réponse aux questions Concernant
l'emploi de la langue bretonne pour l'instruction
religieuse.

- 1° = quatorze Garçons. Seize filles.
- 2° = Pas un seul n'est capable d'entendre le
Catéchisme français.
- 3° = Tous Doivent garder le catéchisme breton. Car
tous se servent de la langue bretonne dans la
conversation, n'entendent parler français qu'à
l'école, et ne comprendraient en aucune façon le
catéchisme français.
- 4° = Ils sont tous incapables d'apprendre un autre
catéchisme que le catéchisme breton.
- 5° = Il n'y a dans la paroisse qu'un seul catéchisme
le Catéchisme breton. (Il y a pour la seconde
communion, trois enfants dont deux étrangers à
la paroisse qui apprennent le Catéchisme français.
- 6° = Les instructions paroissiales se font toujours
en breton, et rien qu'en breton, naturellement.

Renseignements fournis par M^{re} Braouézer recteur
de l'Hôpital - Camfrout. →

DIOCÈSE
DE
QUIMPER & DE LÉON

PAROISSE
DE
HANVEC

Hanvec, le 20 octobre 1902.

Mon cher ami,

✱

Je vous remercie des
renseignements que vous m'avez
donnés au sujet de la langue
bretonne.

1^{re} Il y a une vingtaine d'années
de 9 à 10 ans à suivre le
cotidien de 1^{re} communion.
Il n'en sont pas plus nombreux,
c'est parce que plusieurs ne
viennent pas avec à l'école,
et que par ailleurs plusieurs
vont à l'école ailleurs.

2^{de} Il y a 7 enfants à suivre
le quotidien français, mais
seuls 4 au moins feraient
même à suivre le quotidien
breton. Tous les autres enfants
suivent le quotidien breton.

et ne pourraient s'obser-
ver strictement si ce n'est pour
les instructions religieuses. Ainsi
sur plus de deux cents enfants
des communions, il n'y a que
7 français, tout le reste
parlant breton ou
à une sorte de breton.

3^e Les instructions paroissiales
se font toujours en breton.

Bon tout souvenir et
bien affectueux au M. T.

B. M. Colin

Antoine S. Wood



+

Douglas, le 2^e octobre 1902.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de donner à votre
grandeur les renseignements qu'elle
désire.

1^{re} Le nombre exact des enfants de
9 ans suivant le catéchisme est
de 15 dont 12 en français, 3 en
breton.

Le nombre des enfants de 10 ans est
de 13 dont 11 en français, 2 en
breton.

2^e Il y a parmi ces enfants 23
qui entendent facilement et avec
fruit le catéchisme français.

3^e Il y a trois enfants de la 1^{re}
Communion qui ne pourraient
abandonner le catéchisme breton
sans sérieux détournement pour leur
instruction religieuse.

4.^o Il y a deux enfants absolument incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton.

Je me permets d'ajouter que le nombre des enfants de la 2.^e et de la 3.^e communion est de 30 dont 2 sont incapables de comprendre le catéchisme français.

5.^o Vu le petit nombre des bretons, je ne fais qu'un catéchisme; il y a 17 à le fréquenter.

6.^o Les instructions paroissiales se font en breton, excepté le 3.^e dimanche du mois: le 3.^e dimanche et pour quelques grandes fêtes les sermons se font en français.

Monsieur,

Je prie votre grandeur d'agréer les sentiments respectueux de votre bien dévoué fils en N. S.,

L.^{le} Ducors,
Curé-doyen de Doules.